



GRASP

Bulletin

Numéro 5, mars 2006

La Déclaration de Kinshasa sur les grands singes : un pas en avant



Natarajan Ishwaran, UNESCO; Samy Mankoto, UNESCO, Dieudonné Musibono, Président de la IGM; Melanie Virtue, PNUE; Stanley Johnson, Conseiller à la IGM

La première réunion intergouvernementale (IGM) sur les grands singes et le Projet pour la survie des grands singes (GRASP), et première réunion du Conseil du GRASP, s'est tenue du 5 au 9 septembre à Kinshasa (République Démocratique du Congo), sous le parrainage du Président de la RDC M. Joseph Kabila.

La réunion intergouvernementale a débouché sur l'adoption de quatre documents majeurs : la Stratégie mondiale pour la survie des grands singes et de leur habitat, les Règles pour l'organisation et la gestion du Partenariat sur le Projet pour la survie des grands singes (GRASP), le Projet de plan de travail 2003-2007 du Partenariat GRASP et, enfin, un document intitulé « Le Partenariat du GRASP : Une approche inédite – Priorités actuelles ». Toutefois, le point culminant de la réunion intergouvernementale a été l'adoption de la Déclaration de Kinshasa, déclaration politique de haut niveau sur l'avenir des grands singes. En signant cette déclaration, les 76 représentants – parmi lesquels 16 Etats de l'aire de répartition, 6 pays donateurs, 25 organisations non gouvernementales partenaires, 2 secrétariats d'accords multilatéraux sur l'environnement et 2 organisations intergouvernementales – ont affirmé, pour la première fois dans l'histoire des grands singes, leur volonté de protéger ces espèces exceptionnelles. Cet événement historique a fait la une du journal britannique The Independent et a suscité une importante couverture médiatique dans d'autres médias : BBC News, le Boston Globe, le New Scientist, l'Australian et de nombreux journaux locaux, fournisseurs d'information en ligne et émissions radio radiophoniques.

Convaincus qu'il est urgent de prendre des mesures appropriées pour sauver les grands singes, les signataires de cette Déclaration se sont mis d'accord sur 11 points principaux, parmi lesquels : l'engagement à soutenir le GRASP et la Stratégie mondiale, le renforcement de la coopération, le soutien aux Etats de l'aire de répartition, et l'élaboration et la mise en œuvre de plans nationaux pour la survie des grands singes. Les signataires ont également invité toutes les institutions internationales compétentes à élaborer et mettre en œuvre des politiques visant à promouvoir des modes de vie écologiquement durables pour les communautés locales et autochtones et à prévenir les actions nuisibles aux populations de grands singes.



Délégués à la fermeture d'un séance plénière

Les signataires de la Déclaration de Kinshasa reconnaissent en outre qu'il importe de prendre des mesures à tous les niveaux – national et international – et de participer aux initiatives régionales. La Déclaration encourage également la ratification et le respect des traités internationaux ainsi que le reversement aux communautés locales des bienfaits économiques directs et indirects découlant d'un développement écologiquement durable. Enfin, les signataires se sont engagés à réduire progressivement et sensiblement d'ici à 2010, la perte des populations de grands singes et de leurs habitats et de garantir, d'ici à 2015, l'avenir de toutes les espèces et sous-espèces de grands singes à l'état sauvage.

Les prochaines étapes consisteront à encourager les signataires à honorer les engagements pris dans la Déclaration de Kinshasa et à collaborer avec l'ensemble des Partenaires afin que se concrétise la « valeur ajoutée » qu'apporte le Partenariat GRASP aux efforts de sauvegarde des grands singes

Pour un rapport détaillé de la Réunion Intergouvernementale, voir le site : <http://www.unep.org/grasp/Meetings/IGM-kinshasa>

Fonds assurés pour la formation de rangers en Afrique Centrale

Nous sommes heureux d'annoncer que UNESCO/ERAIFT (Ecole-régionale post-universitaire d'aménagement intégré des forêts tropicales) et le projet de Centre du Patrimoine Mondial (renforcer les capacités de la République Démocratique du Congo à contrôler et adresser les conflits en lien avec les ressources naturelles dans les sites du Patrimoine Mondial) ont assuré \$352,560 de la Belgique afin de former les rangers en SIG et en renforcement des capacités.

GRASP au Japon

Le Comité du GRASP Japon et le Secrétariat du GRASP travaillent activement sur des fonds et des initiatives de sensibilisation avec le Ministère de l'Environnement, le Parrain du GRASP, Prof. Toshisada Nishida, l'Agence Japonaise de Coopération Internationale, les ambassades Japonaises dans les Etats de l'aire de répartition, l'Organisation Internationale du Bois Tropicale et le secteur privée.

CdP de la Convention sur la Conservation des Espèces migratrices



La 8ième Conférence des Parties de la Convention sur la Conservation des Espèces migratrices (CMS) s'est tenue au siège du PNUE à Nairobi du 20 au 25 novembre 2005. GRASP a organisé un événement parallèle le 23 novembre lors duquel le secrétariat GRASP a donné une brève présentation sur le partenariat, les grands singes et la CMS. 40 délégués des Etats de l'aire de répartition des grands singes, ONGs et autres parties intéressés y ont assisté. Lors de cet événement, la nécessité de plus d'actions concertées et de collaboration continue a été reconnue afin d'aider à sauver les grands singes de l'extinction prochaine.

Lors de la CdP8 de la CSM, toutes les espèces de gorilles ont été listées en annexe 1 de la CMS, rejoignant ainsi les gorilles de montagne. Cette décision prépare le terrain pour la conclusion d'un accord de l'Article IV de CMS parmi tous les 10 états de l'aire de répartition des gorilles pour conserver les gorilles et leur habitat.



Les participants au colloque de la CMS, en marge du GRASP, se préparent à débattre

La CdP de la Convention Ramsar sur les zones humides

La 9ième Conférence des Parties (CdP) de la Convention Ramsar sur les zones humides s'est tenue à Kampala du 7 au 15 novembre 2005. Le Secrétariat du GRASP a assisté à cette CdP avec l'intention, parmi d'autres, d'encourager la Convention Ramsar à joindre le Partenariat GRASP. La Convention de Ramsar discute actuellement, avec le secrétariat du GRASP, de son éventuelle adhésion au Partenariat.

La Convention Ramsar sur les zones humides est l'un des cinq Accords Environnementaux sur l'Environnement en lien avec la biodiversité. La plupart des Etats de l'aire de répartition et tous les pays donateurs sont membres de la convention. La désignation de sites Ramsar offre un statut d'aire protégée similaire aux sites du Patrimoine Mondial, avec un engagement similaire du niveau national. Actuellement, au moins 13 sites Ramsar sont répartis dans sept Etats de l'aire de répartition abritant des populations de grands singes.



Exposition sur les grands singes

Découvrez à quel point nous ressemblons à nos cousins les singes dans « Grandeur des grands singes », une exposition interactive itinérante nouvellement créée par le Centre britannique d'histoire et de sciences naturelles @Bristol, en collaboration avec le GRASP. L'exposition s'est ouverte en décembre 2005 et durera jusqu'en avril 2006.

Entre essayer de marcher sur les jointures des doigts, voir où l'on se situe dans le classement des singes par la taille ou se suspendre à une barre comme un singe, il y a une foule d'activités à explorer.



Construction d'un nid en haut d'un arbre.



Folle escalade dans un terrain de jeu pour singes

Saviez-vous que nous partageons plus de 98% de notre ADN avec les chimpanzés et les bonobos ? Vous pouvez découvrir à quel point nous sommes proches des autres singes dans la section « rencontre avec la famille ». Dans « les grands esprits se rencontrent », c'est la complexité des comportements, des émotions et des structures sociales des singes qui est passée en revue. Les ressemblances entre l'homme et le reste de la famille des singes sont incroyables; elles s'étendent même aux aspects pratiques de la fabrication d'outils. Relevez le défi de la chasse aux termites et découvrez comment les singes façonnent des outils à partir de bouts de bois pour fouiller le sol à la recherche de leur nourriture. Mais il y a encore plus drôle. Les singes, comme les hommes, sont des créatures sociales qui aiment jouer et interagir. Découvrez à quoi ressemble la vie dans l'aire de jeux d'un singe : se frapper la poitrine et grimper comme

un fou, il y a beaucoup d'activités pour lesquelles s'enthousiasmer ! Les plus jeunes pourront même s'essayer à construire un nid en haut d'un arbre avec d'énormes feuilles et branches de polystyrène.

On passe aux choses sérieuses dans « minuit moins une », une section consacrée aux menaces auxquelles font face les grands singes que les hommes continuent de mener à l'extinction. Vous pourrez y voir le devenir de nos cousins si les effets dévastateurs de nos activités devaient se poursuivre : chasse aux animaux sauvages, commerce de leur viande, abattage du bois, déforestation, exploitation minière, agriculture et guerres, etc.

Après avoir découvert les étonnantes caractéristiques des grands singes et la précarité de leur avenir,



Essai de marche sur les articulations des doigts

vous pourrez trouver des conseils utiles sur la manière d'agir pour sauvegarder ces incroyables espèces dans la section « ce que vous pouvez faire ».

L'exposition est financée, entre autres, par le Fonds ReDiscover. Pour plus d'information, allez sur le site Internet : www.at-bristol.org.uk.

Apportez un sourire



L'équipe du GRASP du PNUE « adopte » un ami à fourrure



Comme il y a toujours des anniversaires, des commémorations et des vacances à l'horizon, le GRASP a le plaisir de vous suggérer des idées de cadeaux qui feront sourire à la fois vos amis, votre famille et nos Partenaires. Adopter un grand singe est une façon d'aider les partenaires du GRASP dans leurs efforts pour

conserver les grands singes et protéger leurs habitats. Jetez un coup d'oeil à la section "Adopt an Ape" de notre site Internet (<http://www.unep.org/grasp>). Vous y trouverez d'excellentes idées cadeaux.

Décès de M. Boniface Nyakageni, correspondant du GRASP pour le Burundi

L'équipe du GRASP déplore le décès de M. Boniface Nyakageni, Conseiller auprès du Ministre du Tourisme, de l'Environnement et de l'Aménagement régional du Burundi, et correspondant du GRASP. Boniface Nyakageni, qui participa activement à la réunion intergouvernementale de septembre 2005 à Kinshasa, s'est éteint paisiblement à l'hôpital trois semaines après le début de l'année. Nous déplorons la perte de cet estimé collègue, et transmettons nos condoléances à sa famille.

Atelier de Travail Régional CITES sur la législation pour l'Afrique Anglophone

L'Atelier de Travail Régional CITES sur la législation pour l'Afrique Anglophone a eu lieu du 31 octobre au 4 novembre 2005 au siège du PNUE à Nairobi. Plus de 25 pays anglophones et le Lusaka Agreement Task Force étaient représentés. Le but de l'atelier était de discuter des expériences de chaque pays en ce qui a trait à la rédaction et à l'application de la législation accommodant CITES, partager les problèmes, discuter des solutions et des idées en plus de soulever des questionnements et des observations au Secrétariat CITES. Le secrétariat du PNUE GRASP a donné une courte présentation sur le partenariat GRASP, les grands singes et la relation avec CITES.

1^{ère} réunion du Comité exécutif du GRASP

Le Comité exécutif du GRASP s'est réuni pour la première fois les 5 et 6 décembre au siège de l'UNESCO à Paris afin d'envisager un Programme d'action détaillé pour la période 2006-2007, comme demandé par le Conseil du GRASP - à Kinshasa en septembre 2005. La coopération de tous les Partenaires sera nécessaire pour atteindre les objectifs ambitieux du Programme d'action.

La pauvreté aura raison des grands singes

Les hommes ne seront pas les seuls à pouvoir bénéficier d'une campagne visant à abolir la pauvreté. Une telle campagne pourrait littéralement sauver de la casserole les six autres espèces de grands singes - gorilles de l'Est et de l'Ouest, chimpanzés, bonobos et orangs-outans de Sumatra et de Bornéo.

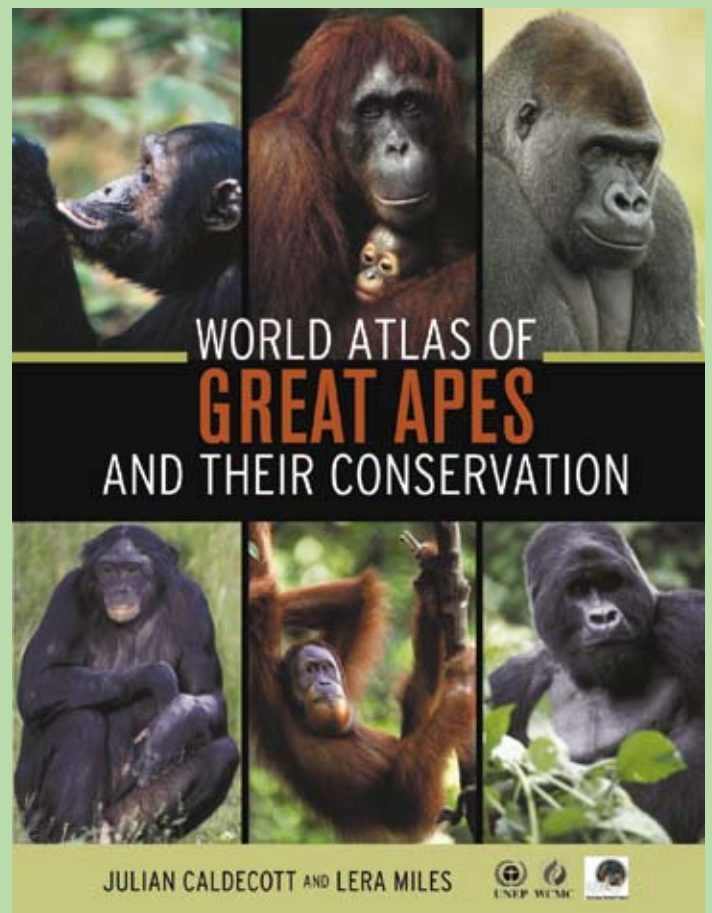
Le premier Atlas mondial des grands singes et de leur préservation révèle que, bien que les 23 Etats de l'aire de répartition qui hébergent des grands singes à l'état sauvage sont favorables à leur sauvegarde, la plupart d'entre eux font partie des pays les plus pauvres du monde. Il faut donc une action concertée au niveau international si l'on veut assurer la survie de ces espèces.

L'Atlas, publié par le Centre mondial de surveillance continue de la conservation de la nature du PNUE (CMSC), est la source d'information la plus complète jamais compilée sur les grands singes. Il réunit les toutes dernières recherches et observations de scientifiques du monde entier et contient des contributions de Kofi Annan, Jane Goodall, Richard Leakey, Toshisada Nishida, Russ Mittermeier et Ian Redmond.

Cet ouvrage comprend des évaluations de l'état de la préservation par pays et par espèce. La biologie, le comportement et la culture des grands singes y sont abordés en détail.

L'Atlas est riche en photographies, cartes et études de cas. Des extraits à télécharger sont disponibles sur le site Internet du CMSC.

Il est possible d'acheter cet Atlas, en anglais, sur le site de la librairie en ligne officielle du PNUE, www.earthprint.com, et sur la page d'accueil du Centre Mondial de Surveillance de la Conservation (CMSC) : www.unep-wcmc.org. Le PNUE est actuellement en pourparlers avec quelques donateurs pour produire une version française de l'Atlas.



Maquette/disposition: Division des communications et de l'information du public

Atelier de travail sur un Plan d'Action de Conservation pour l'Orang-outan de Bornéo



Exposition d'œuvres d'art sur les singes lors de la réunion IGM

Du 12 au 14 octobre 2005, un Atelier de travail sur un Plan d'Action de Conservation pour l'Orang-outan de Bornéo a été tenu à Pontianak (Kalimantan ouest) avec la participation de deux membres de la Commission Scientifique du GRASP. Ces trois jours représentaient une opportunité unique de discuter d'une stratégie qui doit être développée de toute urgence afin

d'assurer la survie des dernières populations sauvages d'orangs-outans qui vivent encore aujourd'hui à Kalimantan.

Lors des trois jours, une liste de menaces, forces, recommandations et d'actions possibles a été identifiée au cours des discussions des groupes de travail. Ceci pour toutes les populations principales des trois différentes sous-espèces d'orangs-outans.

Au cours de la troisième journée de l'atelier, la "Déclaration de Pontianak" a été approuvée par tous les participants à l'atelier et a été présentée aux médias lors d'une conférence de presse.

Marc Ancrenaz, Commission Scientifique du GRASP/Hutan

GRASP aux Etats-Unis

Natarajan Ishwaran de l'UNESCO, Brennan Van Dyke du PNUF et Mark Leighton de la Commission Scientifique du GRASP ont entrepris des campagnes de financement et ont déployé des efforts politiques aux Etats-Unis en Novembre dernier en visitant, entre autre, le Département d'Etat des Etats-Unis et la Commission Nationale des Etats-Unis de l'UNESCO. Le Secrétariat du GRASP tente également activement de solliciter des personnalités célèbres afin de sensibiliser le public des Etats-Unis au Partenariat GRASP.

Prix MAB des Jeunes Scientifiques

Le Programme des hommes et de la nature (MAB) de l'UNESCO a \$100,000 par le « Prix MAB des Jeunes Scientifiques » de disponible pour 16 scientifiques de recherches dans les Etats africains de l'aire de répartition des grands singes. Approximativement \$5 000 seront décernés à chacun des participants qui réussira. Des lettres seront envoyées aux Etats de l'aire de répartition afin de solliciter des participants qualifiés désirant entreprendre une recherche en lien avec la conservation des grands singes. Veuillez informer les membres de vos réseaux de cette opportunité. Pour plus d'information concernant ces prix, veuillez vous adresser à Samy Mankoto (s.mankoto@unesco.org).

Les singes à la une

Selon le Georgia Institute of Technology, l'hypothèse controversée selon laquelle le chimpanzé serait plus proche de l'homme que des autres singes serait génétiquement prouvée. L'horloge moléculaire, ou taux d'évolution moléculaire, est très similaire chez le chimpanzé et chez l'homme. L'horloge moléculaire de l'homme n'est que de 3 % plus lente que celle du chimpanzé alors qu'elle est de 11% plus lente que celle du gorille. Cela suggère que certaines caractéristiques de l'homme ont évolué il y a seulement un million d'années – un laps de temps très court en termes évolutifs. Un temps de génération (laps de temps entre les parents et leurs descendants) plus élevé est l'un de ces traits caractéristiques de l'homme. Or le temps de génération du chimpanzé est beaucoup plus proche de celui de l'homme que de celui des autres singes. En outre, des parties comparables du génome du chimpanzé et de celui de l'homme montrent très peu de différence. Tout cela suggère que le chimpanzé est plus proche de l'homme que des autres singes. Source : Terraso, David. Chimps More Closely Related To Humans Than Other Apes. Medical News Today, 25 janvier 2006. <http://www.medicalnewstoday.com/medicalnews.php?newsid=36567&nfid=rssfeeds>

Une étude génétique des orangs-outans de la réserve naturelle de Kinabatangan à Sabah, en Malaisie, apporte la preuve irréfutable que l'homme a provoqué un déclin massif de la population de cette espèce au cours des cent dernières années, et très vraisemblablement lors des dernières décennies. Ce déclin a coïncidé avec le début de la déforestation dans les années 1890 et s'est accéléré dans les années 1950 et 1970. L'orang-outan court un grand risque d'extinction dans un futur très proche à Sabah si on n'agit pas immédiatement pour préserver son habitat. La plus grande menace pour la survie de l'espèce est la plantation de palmiers à huile, un habitat dans lequel l'orang-outan ne peut survivre. Si la déforestation était interrompue et que des couloirs étaient établis entre des parcelles de forêt fragmentées, l'espèce qui, pour le moment, fait encore preuve d'une diversité génétique suffisante, pourrait se stabiliser. Source : Gossens, B. et al. (2006) Genetic signature of anthropogenic population collapse in orang-utans. PLoS Biology 4(2): e25.

La mort des gorilles peut en partie être attribuée aux téléphones portables. Le coltan, un minéral utilisé dans les téléphones portables, se trouve à l'état naturel dans l'habitat des gorilles, à l'Est de la République démocratique du Congo. La valeur du coltan a augmenté suite à l'essor du téléphone portable, ce qui a conduit à un afflux massif de mineurs qui se nourrissent sur place de viande de gorille. Que faire ? Recyclez votre téléphone portable. Envoyez votre vieux téléphone à

Zoo Atlanta (aux Etats-Unis) où une société du nom d'Eco-cell verse au Fonds Diane Fossey pour les gorilles un don pour chaque téléphone portable reçu par le zoo. Source : Bade, Kathleen. How Cell Phones are Killing off Gorillas. CBS Consumer Alert, 23 janvier 2006. http://www.kfmb.com/features/consumer_alert/story.php?id=28229 et Schaller, George. Why Your Mobile Could be Killing Gorillas. BBC Science & Nature : Animals, 26 janvier 2006. <http://www.bbc.co.uk/nature/animals/features/186index.shtml>

Du 9 au 11 janvier 2006, BBC 2 a diffusé sur les ondes "Apes in danger", un regard en trois volets sur la crise à laquelle sont confrontés les grands singes dans le monde entier et sur les efforts de sauvegarde qui accompagnent le combat pour leur survie. Vous trouverez sur la page Internet http://www.bbc.co.uk/sn/tvradio/programmes/apeweek/apes_in_danger.shtml plus d'information sur cette émission, sur les grands singes et sur ce que vous pouvez faire pour aider à les sauver. Source: BBC Science & Nature: TV & Radio Follow-Up, 26 janvier 2006.

Deux nouvelles variétés d'antrax ont été identifiées et il a été déterminé qu'elles ont causé la mort de six chimpanzés sauvages en Côte d'Ivoire en 2001-2002 et celle de trois chimpanzés et d'un gorille sauvages à plus de 1 600 km à l'Est, au Cameroun, en 2004-2005. Les souches de Côte d'Ivoire et du Cameroun sont étroitement liées et forment un nouveau groupe de bacillus antracis (antrax) appelé « antrax des forêts (F) ». De cette constatation découle la conclusion que l'antrax est réparti à travers l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale. Ces découvertes impliquent que B. anthracis est une espèce beaucoup moins homogène qu'il était cru auparavant. Source : Leendertz, Fabian H., et al. A New Bacillus anthracis is Found in Wild Chimpanzees and a Gorilla from West and Central Africa. ProMED-mail, 27 janvier 2006. promed@promedmail.org.

Contact du GRASP

Melanie Virtue, Chef de l'équipe du GRASP
Programme des Nations Unies pour l'Environnement
P.O. Box 30552 Nairobi, Kenya
Téléphone : +254 20 762-4163
Télécopie : +254 20 762-4300
grasp@unep.org
www.unep.org/grasp